

jeux chez toi en ton petit particulier, et alors, de ta propre autorité, tu publieras : *un tel a vaincu aux Jeux Néméaques, Pythiques, Isthmiques, Olympiques.* Mais, en public, ne t'arrose point ce qui ne t'appartient pas, et laisse la liberté des suffrages.

7.

Il faut que la mort vienne à nous tôt ou tard. Dans quelle occupation nous surprendra-t-elle? Un laboureur sera occupé du soin de son labourage; un jardinier de celui de son jardin; un marchand de celui de son commerce. Et toi, à quoi seras-tu occupé? Pour moi, je souhaite de tout mon cœur que, dans ce dernier moment, elle ne me trouve occupé qu'à régler ma volonté, afin que, sans trouble, sans empêchement et sans contrainte, je fasse, en homme libre, cette dernière action, et que je puisse dire à Dieu: *Seigneur, ai-je violé vos commandemens? ai-je abusé des présents que vous m'avez faits? Ne vous ai-je pas soumis mes sens, mes vœux, mes opinions? Me suis-je jamais plaint de vous? Ai-je accusé votre providence? J'ai été malade, parce que vous l'avez voulu, et je l'ai voulu de même. J'ai été pauvre, parce que vous l'avez voulu, et j'ai été content de ma pauvreté. J'ai été dans la bassesse, parce que vous l'avez voulu, et je n'ai jamais désiré d'en sortir. M'avez-vous jamais vu triste de mon état? M'avez-vous surpris dans l'abattement et dans le murmure? Je suis encore tout prêt à subir tout ce qu'il vous plaira ordonner de moi. Le moindre signal de votre part est pour moi un ordre inviolable. Vous voulez que je sorte de ce spectacle magnifique, j'en sors, et je vous rends mille très-humbles graces de ce*